

Principes Bibliques du Don

Leçon 2 - Nous sommes des gestionnaires pas des propriétaires

Re-Bienvenue à notre cours sur les principes bibliques du don. Pour poursuivre cette deuxième leçon, veuillez ouvrir votre document à la page 8.

Avant de commencer, prenez un instant pour noter tout ce que vous possédez.

Cette liste recense vos biens les plus précieux. Vous trouverez quelques idées sur cette page pour vous aider à démarrer. N'hésitez pas à y ajouter tout ce que vous souhaitez.

Je vous demande de mettre l'enregistrement en pause pour terminer la liste de vos possessions, puis de le relancer lorsque vous serez prêt(e) à continuer. Bienvenue à nouveau. Je suppose que votre liste comprend plusieurs objets figurant à la page 8. En examinant votre inventaire, demandez-vous si vous en êtes réellement le propriétaire.

D'un point de vue pratique et juridique, je suis d'accord avec vous : oui, nous sommes propriétaires. Votre nom figure sur l'acte de propriété ou le bail d'une maison, d'une voiture ou d'une moto. Nous avons des factures qui prouvent que nous avons acheté certains biens. Cela fait-il de nous les propriétaires ?

Le titre de cette leçon est : « Nous sommes gestionnaires, pas des propriétaires ! ».

Nous avons souvent tendance à nous croire propriétaires, mais en réalité, nous ne sommes que des gestionnaires ou des intendants de ce que Dieu nous a donné et confié. J'aimerais commencer cette leçon par la lecture de la prière du roi David, tirée du premier livre des Chroniques, chapitre 29, versets 10 à 20. C'est une prière assez longue, mais elle est tout à fait appropriée au thème principal de cette leçon.

Nous voici donc au verset 10.

David bénit alors l'Éternel en présence de toute l'assemblée. Il dit : « Béni sois-tu, Éternel, Dieu d'Israël, notre Père, à jamais ! À toi, Seigneur, appartiennent la grandeur, la puissance, la gloire, la victoire et la majesté. Car tout ce qui est dans les cieux et sur la terre t'appartient. À toi est le règne, Seigneur, et tu es exalté au-dessus de tout.

La richesse et la gloire viennent de toi, et tu règnes sur tout. La puissance et la force sont entre tes mains, et c'est à toi qu'il appartient de rendre grand et de fortifier tous les hommes. Et maintenant, nous te remercions, notre Dieu, et nous louons ton nom glorieux.

Poursuivons au verset 14.

Mais qui suis-je, et qui est mon peuple, pour que nous puissions ainsi nous offrir de bon cœur ? Car tout vient de toi, et c'est de ce qui t'appartient que nous t'avons donné. Nous sommes, en effet, étrangers et résidents temporaires devant toi, comme tous nos pères.

Nos jours sur terre sont comme une ombre, sans demeure. Ô Seigneur, notre Dieu, toutes ces richesses que nous avons acquises pour te bâtir une maison pour ton saint nom viennent de toi et t'appartiennent entièrement. Je sais, ô mon Dieu, que tu sondes les cœurs et que tu prends plaisir à la droiture.

Dans la droiture de mon cœur, j'ai tout offert de bon cœur. Et maintenant, je vois ton peuple, ici présent, t'offrir librement et avec joie. Verset 18.

Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, nos pères, garde à jamais de tels desseins et de telles pensées dans le cœur de ton peuple et tourne-le vers toi. Accorde à mon fils Salomon un cœur intègre afin qu'il garde tes commandements, tes préceptes et tes statuts, qu'il les mette en pratique, et qu'il bâtisse le palais pour lequel j'ai fait des provisions.

Et au verset 20.

Alors David dit à toute l'assemblée : « Bénissez l'Éternel, votre Dieu ! » Et toute l'assemblée bénit l'Éternel, le Dieu de leurs pères, s'inclina et se prosterna devant l'Éternel et devant le roi. (1 Chroniques, chapitre 29, versets 10 à 20)

Si nous nous concentrons uniquement sur les versets 11 à 13, nous constatons clairement que David avait la vision du Seigneur. À six reprises, il utilise le mot « le tien », témoignant ainsi de son respect et de son attention envers Dieu. À quatre reprises, il emploie le mot « tout » pour illustrer l'étendue de la puissance, de la gloire et de la souveraineté qui appartiennent à Dieu.

À quatre reprises, il utilise le pronom « vous » pour réaffirmer l'importance du Seigneur. À trois reprises, la position du Seigneur est présentée comme exaltée, comme celle du chef, comme celle du souverain suprême. Puis, au verset 14, David déclare que Dieu lui a tout donné, ainsi qu'aux autres.

Le principe de vie qui se dégage de cette prière et de cette leçon est que Dieu est le propriétaire de tout. Il est le propriétaire de la création. Il est le propriétaire de nos corps.

Il est maître de notre vie et de l'époque où nous vivons. Il est maître de nos richesses et de nos biens. Il est maître de tout.

Examinez chacun des versets ci-dessous pour étayer cette affirmation.

Dieu est le maître de la création.

Psaume 24, verset 1. *La terre appartient à l'Éternel, et tout ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui l'habitent.*

Dieu est le maître de ton corps. Il est ton maître.

1 Corinthiens 6.19-20. *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu ? Vous ne vous appartenez pas, car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps.*

Dieu est maître de votre vie et de l'époque où vous vivez.

Psaume 139, versets 15 et 16. *Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'étais formé dans le secret, tissé dans les profondeurs de la terre.*

Tes yeux ont vu ma substance informe. Dans ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient destinés, avant même qu'aucun ne se soit accompli.

Dieu est le véritable propriétaire de vos richesses et de vos biens.

On le voit dans plusieurs versets. Aggée 2, verset 8 : « *L'argent est à moi, l'or est à moi, déclare l'Éternel des armées.* » Deutéronome 8, verset 18.

Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donne la force d'acquérir des richesses.

Ton corps ne t'appartient pas.

Ton temps ne t'appartient pas.

Vos richesses et vos possessions ne vous appartiennent pas vraiment.

Nous sommes des gestionnaires et des intendants, non des propriétaires.

Tout ce que nous sommes et

tout ce que nous possédons appartient à Dieu.

Il nous l'a temporairement confié pour que nous le gérions selon sa volonté. La clé pour comprendre la volonté de Dieu concernant nos richesses et nos biens réside dans une juste compréhension de la notion d'intendance. Le dictionnaire Webster définit un intendant comme "celui qui gère les biens d'autrui."

Durant notre séjour sur terre, "nous sommes intendants des biens de Dieu. Il peut choisir de nous confier autant ou aussi peu qu'il le souhaite, mais nous n'en serons jamais pleinement propriétaires.

Si nous acceptons ce rôle d'intendants et gérons les ressources de Dieu selon ses enseignements, Dieu continuera de nous confier des responsabilités toujours plus grandes.

Mais pourquoi confierait-il davantage de responsabilités à celui ou celle qui se comporte comme s'il ou elle était le ou la véritable propriétaire de ce qu'il ou elle possède ?

J'aimerais que nous lisions une autre parabole de Jésus, semblable à celle de la leçon 1. Ce sera un passage de Matthieu, chapitre 25, versets 14 à 30. Dans les chapitres 24 et 25 de l'Évangile selon Matthieu, Jésus enseigne son retour après la crucifixion et l'ascension pour établir son royaume. Il nous enseigne l'importance d'être prêts pour son retour.

Dans ces chapitres, il parle du figuier en bourgeon (versets 32 à 35 du chapitre 24) et du serviteur fidèle (versets 45 à 51).

Il parle des dix vierges au chapitre 25, versets 1 à 13. La parabole des talents, aux versets 14 à 30, que nous aborderons ici. Et enfin, celle des brebis et des boucs au chapitre 25, versets 31 à 46.

Le message principal de ce passage des Écritures est que, même si nous ignorons la date du retour de Jésus, nous devons nous y préparer en vivant fidèlement selon sa volonté. La première étape pour être prêts est de lui faire confiance pour le salut. Grâce à cette foi salvatrice, ses disciples le suivront dans l'obéissance et amasseront des trésors pour le royaume à venir.

Alors, suivez-moi dans la lecture de Matthieu 25, versets 14 à 30.

Il en sera comme d'un homme qui, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un, il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre un seul, à chacun selon sa capacité.

Puis il partit. Celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla aussitôt, les fit fructifier et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.

Mais celui qui avait reçu un talent s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs vint lui demander des comptes. Et celui qui avait reçu les cinq talents s'avança, en apportant cinq autres, et dit : « Maître, tu m'as confié cinq talents. »

J'ai gagné ici cinq talents de plus. Son maître lui dit : « Bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses. »

Je te confierai beaucoup. Entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait fait fructifier les deux talents s'avança aussi.

Il dit : « Maître, tu m'as confié deux talents ; j'en ai gagné deux autres pour toi. » Son maître lui répondit : « Bien, bon et fidèle serviteur. »

Tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup. Entre dans la joie de ton maître.

Celui qui avait reçu un talent s'avança aussi et dit : « Maître, je savais que tu es un homme dur qui moissonne là où il n'a pas semé et qui récolte là où il n'a pas répandu de semence. J'ai donc eu peur et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. »

Et toi, qu'est-ce qui t'appartient ? Mais son maître lui répondit : « Serviteur ingrat et paresseux, serviteur faible et indolent ! Tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé et que je récolte là où je n'ai pas répandu de semence. Tu aurais donc dû placer mon argent chez les banquiers. »

À mon retour, j'aurais dû recouvrer ce qui m'appartenait, avec les intérêts. Enlevez-lui donc le talent et donnez-le à celui qui en a dix ; car à celui qui a, il sera donné davantage, et il sera dans l'abondance. Mais à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a, et on jettera ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures.

Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Il s'agit là, encore une fois, de Matthieu 25, versets 14 à 30, la parabole des talents. Faisons quelques observations à partir de ce passage.

Dans cette parabole, pourriez-vous expliquer:

En quoi Jésus ressemble à "l'homme qui part en voyage" et en quoi nous sommes comme "les serviteurs" ?

Après la résurrection et l'ascension de Jésus, un long laps de temps s'écoulera avant son retour certain. Il reviendra en roi conquérant pour établir son royaume. En tant que ses disciples, nous sommes appelés à être ses ambassadeurs, des témoins chargés de faire d'autres disciples et de bâtir son royaume. Nous sommes comme ces serviteurs à qui l'on avait confié des talents pour les faire fructifier et amasser des trésors au ciel.

Pourquoi, à votre avis, chaque serviteur a-t-il reçu une somme différente ? Dieu détermine les dons et les capacités que chacun de nous reçoit. On le voit dans 1 Corinthiens 12 et Romains 12, avec la répartition des dons spirituels.

Nous avons tous des aptitudes différentes et des niveaux de foi variés. Ce que nous recevons importe moins que l'usage que nous faisons des dons de Dieu.

Le propriétaire leur a-t-il demandé de gagner la même somme ?

Dans ce passage, il n'a formulé aucune attente. La seule exigence tacite était la fidélité de chaque serviteur, s'il était véritablement à son service.

Comment les serviteurs fidèles furent-ils récompensés ?

Celui qui avait gagné cinq talents et celui qui en avait gagné deux reçurent la même bénédiction. Le maître dit : « Bien joué, bon et fidèle serviteur. »

Tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup. Entre dans la joie de ton maître.

Qu'est-il arrivé au serviteur infidèle ?

Celui qui a reçu un talent et l'a enterré n'a rien reçu en récompense.

Dans le contexte du retour de Jésus, ce serviteur représente celui qui peut professer sa foi en Christ, mais qui n'est jamais devenu chrétien, qui n'est jamais né de nouveau. À son retour, Jésus dira à ceux qui se tiennent loin de lui : « Je ne vous ai jamais connus. » Si ce serviteur croyait réellement au retour de son maître, il aurait au moins dû placer son argent à la banque pour qu'il rapporte des intérêts.

S'il avait agi ainsi, le serviteur aurait dû déclarer que l'argent appartenait à son maître, et il aurait été établi qu'il était déposé à la banque, rapportant des intérêts au maître. En l'enterrant, personne n'aurait eu connaissance de ce talent, une somme importante, et si le maître ne revenait pas, l'argent lui reviendrait sans conteste. La punition infligée à ce serviteur révèle que cette parabole ne se limite pas à la fidélité au service de Dieu, mais s'adresse aussi à ceux qui possèdent une foi véritable et salvatrice.

Ceux qui ont une foi véritable et salvatrice, celui qui a reçu les cinq talents et celui qui en a reçu deux, sont invités à entrer dans la joie du maître. Le troisième serviteur, celui qui n'avait reçu qu'un seul talent, fut jeté dans les ténèbres extérieures, où règnent les pleurs et les grincements de dents ; cette image symbolise toujours l'enfer, ce tourment éternel loin de Dieu. Outre l'importance d'avoir une foi sincère en Jésus, cette parabole nous enseigne que nous devons utiliser les dons et les capacités que Dieu nous a donnés pour accomplir son œuvre dans ce monde, en vue du retour de Jésus-Christ.

Nous pouvons tirer de cette leçon au moins les principes suivants :

- ° Dieu est le propriétaire de tout. Dieu détient tous les droits, et nous avons la responsabilité, après son départ, de bien gérer ce qu'il nous a confié.
- ° Dieu peut se servir de l'argent et des biens matériels pour nous aider à grandir.
 - L'argent peut nous apprendre à mieux vivre pour lui. (Phil 4.11à 12)
 - Il peut aussi servir à éprouver notre fidélité et notre intégrité.(Luc 16.11 à 12)
 - L'argent peut aussi être un témoignage (Mat. 5.13à16)

° La quantité d'argent que nous possédons et nos biens n'ont pas d'importance. Ce qui compte, c'est notre attitude.

Dieu ne condamne pas la richesse et ne glorifie pas la pauvreté. Souvenons-nous que tout lui appartient. Par conséquent, nous devons accueillir toute chose avec hospitalité.

° La foi exige de notre part des actions concrètes.

On peut concevoir la gestion biblique des biens de cette manière : utiliser les dons et les ressources que Dieu nous a donnés – notamment notre temps, nos talents, nos biens, nos richesses, la vérité de sa Parole, et même nos relations – pour accomplir les buts et objectifs qu'il nous a fixés.

Nous sommes également responsables de tous ces dons, et vous trouverez dans le document que vous avez distribué une liste de tous ces éléments, en plus de nos richesses financières et de nos possessions.

Nous devons aussi être responsables

° de notre temps. Le Psaume 90, verset 12, dit : « Apprends-nous à bien compter nos jours, afin que nous acquérions un cœur sage. »

Notre temps est entre les mains de Dieu. Nous en sommes les intendants.

° *dans nos relations*, et particulièrement dans nos mariages.

Voici un passage concernant les conjoints, tiré des Proverbes 19, verset 14 : « On hérite de sa famille de la maison et des biens, mais on donne de l'Éternel une femme sage. » Nos conjoints, mari et femme, sont de précieux dons de Dieu pour chacun de nous.

Nous devons gérer ces relations d'une manière qui honore Dieu. Un dépôt nous a été confié.

° à nos enfants (Psaume 127, verset 3) : « Voici, les enfants sont un héritage, une bénédiction, un don de l'Éternel, le fruit des entrailles, une récompense. »

° l'argent comme un bien à gérer, comme indiqué dans Luc 16, versets 11 et 12. Si donc vous avez été fidèles dans la gestion des richesses injustes, qui vous confiera les véritables richesses ? Et si vous n'avez pas été fidèles dans la gestion de ce qui appartient à autrui, qui vous donnera ce qui vous appartient ? N'est-ce pas ? Dieu nous dit : si nous ne sommes pas fidèles dans la gestion de ce qui ne nous appartient même pas, qui nous donnera davantage ?

° Les dons spirituels sont un autre don du Seigneur. (1 Pierre 4, verset 10)

Puisque chacun a reçu un don, mettons-le au service des autres, en bons intendants de la grâce multiforme et infinie de Dieu.

° **L'Évangile, la Parole de Dieu**, nous a été confié (1 Corinthiens 4, 1-2). C'est ainsi qu'il faut nous considérer : comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. De plus, on exige des intendants qu'ils soient fidèles.

° **Nos relations avec les personnes** que Dieu a placées sur notre chemin. On peut en avoir un aperçu dans Actes 20, verset 28.

Veillez donc sur vous-mêmes et sur tout le troupeau dont le Saint-Esprit vous a établis responsables, pour prendre soin de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Ce verset s'adresse également aux pasteurs et aux anciens : Dieu a placé des personnes au sein de l'Église sous leur autorité, sous leur responsabilité. Ce principe peut s'appliquer non seulement aux pasteurs et aux anciens, mais aussi peut-être à tout ministère que vous dirigez.

Vous dirigez un petit groupe. Vous dirigez également une famille. Nous sommes appelés à être des superviseurs.

Une responsabilité très importante nous a été confiée. Nous sommes donc les intendants de notre temps, de nos conjoints, de nos enfants, de notre argent et de nos biens. Nous sommes aussi les intendants des dons spirituels que Dieu nous a faits.

Nous sommes les intendants de la Parole de Dieu qui nous a été confiée. Et nous sommes les intendants des personnes que Dieu a placées sous notre responsabilité. Comment votre vision des richesses et des possessions changerait-elle si, chaque jour, vous vous demandiez : « Comment Dieu veut-il que je dépense son argent ? » « Comment Dieu veut-il que je gère ce qu'il m'a donné ? » Comment pouvez-vous vous rappeler que vous êtes un gestionnaire, un intendant des ressources de Dieu ?

Lorsque nous réfléchissons à nos dons, au lieu de nous demander combien d'argent je vais rendre à Dieu, nous pourrions plutôt nous demander quelle part de l'argent de Dieu je vais garder pour moi. Puisse cette réflexion guider nos décisions concernant nos richesses et nos possessions.

1. Avant tout, Dieu est le propriétaire de tout.
2. lorsque nous donnons à Dieu, nous lui rendons une partie de ce qu'il possède déjà.
3. donner à Dieu devrait être notre priorité absolue dans notre budget et notre planification financière.
4. Vivez selon vos moyens.
5. à mesure que vos revenus augmentent, votre niveau de vie n'a pas besoin d'augmenter au même rythme.
6. Soyez généreux avec vos biens, car tout appartient à Dieu.
7. cherchons à accroître sans cesse nos dons pour le Royaume, selon les moyens que Dieu nous accorde.

8. efforçons-nous d'éliminer nos dettes afin d'avoir davantage à investir dans le Royaume.
9. Neuf, épargnez pour l'avenir.
10. Dix, conduisez-vous de telle sorte qu'on vous dise : « Bien joué, bon et fidèle serviteur. » Ceci conclut la deuxième leçon.

Nous insistons sur le fait que nous sommes des gestionnaires, non des propriétaires, et que tout appartient à Dieu.

Dans la première leçon, nous avons mis l'accent sur l'importance d'une perspective éternelle. Dans la troisième leçon, nous aborderons la dîme dans l'Ancien Testament et verrons ce qu'elle peut nous apprendre pour mieux donner sous la Nouvelle Alliance.